



LINGERIE
FRANCAISE

EXPOSITION 2013

XIX - XXI^e SIECLE



26 Septembre

13 Octobre

Design Exchange

234 Bay Street, Toronto



DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Édito	2
L'exposition Lingerie Française, un concept inédit.....	3
Les initiateurs	4
Sponsors & partenaires	5
Parcours de l'exposition	6
Savoir-faire	13
Visuels disponibles pour la presse	14
Informations pratiques	24

Édito

Promincor - Lingerie Française célèbre la Lingerie/Corseterie, et plus particulièrement la lingerie française au travers d'une exposition unique.

Pour la première fois, les corsetiers de Lingerie Française ont rassemblé tout leur patrimoine afin de retracer plus d'un siècle d'histoire.

Lingerie Française promeut l'excellence, le savoir-faire, la beauté et le glamour chic de cette industrie d'exception au travers de ses marques prestigieuses, véritables icônes du style français. Des marques emblématiques qui subliment les matières, innovent et proposent des collections porteuses de sens, d'histoires, qui déclinent leur univers dans la grande tradition française du design et de la conception.

Communiquer, informer et transmettre ce véritable artisanat d'art est la vocation de Lingerie Française. Cette "transmission" est aujourd'hui magnifiquement mise en lumière par cette exposition, véritable écrin pour la Lingerie Française.

Nous tenons à remercier Catherine Ormen, notre commissaire, pour sa passion "contagieuse" de l'histoire de la mode et plus particulièrement de celle de la Lingerie, ainsi que le Défi –La Mode de France, partenaire essentiel dans la réalisation de nos actions.

Nous n'avons plus qu'un souhait - que cette magnifique exposition fasse le tour du monde !

Philippe BERTHAUX
Président de Promincor – Lingerie Française

L'exposition Lingerie Française, un concept inédit

La Lingerie Française fait son tour du monde, dévoilant et valorisant son expertise, son savoir-faire et son incroyable créativité française. Après Paris, Londres, Shanghai, Dubai, Berlin et New York l'exposition itinérante « Lingerie Française » fera une halte à Toronto, au Design Exchange du 26 septembre au 13 octobre 2013 avant de repartir dévoiler ses charmes à Moscou.

Une plongée dans les collections d'AUBADE, BARBARA, CHANTELLE, EMPREINTE, IMPLICITE, LEJABY, LOU, LISE CHARMEL, PASSIONATA, PRINCESSE TAM.TAM et SIMONE PÉRÈLE a permis d'écrire l'histoire de cette lingerie portée par des millions de femmes de par le monde...

La rétrospective débute dans les années 1880 et s'achève sur les créations de demain. Centrée sur les pièces les plus emblématiques de la longue histoire de la lingerie française, l'exposition est assortie d'installations vidéo qui viendront redonner chair à ce parcours en montrant les images de publicités, les films et les photographies les plus marquantes de chaque époque.

Le parcours est à la fois chronologique et thématique. La présentation imaginée par « *la P'tite Histoire* » est très contemporaine, volontairement minimaliste et très épurée pour conserver légèreté, fluidité et transparence. Chacune des 150 pièces de lingerie que compte l'exposition est traitée à part, mais replacée dans un groupe thématique. Ainsi, au fil de la visite, différents axes se dessineront dans l'espace.

La présentation s'achève par un effet "waouh" : la magie d'un hologramme grandeur nature présentant un strip-tease transhistorique. Le principe est celui du morphing : la silhouette féminine vivante et mouvante se transforme au fil des époques, en même temps que la lingerie et la gestuelle... Occasion de découvrir des modèles issus des archives de chacune des marques et de nouveau portés.

L'exposition se prolonge par l'édition d'un livre richement illustré, publié aux Éditions Plon, et qui est disponible dans sa version française et anglaise.

Cette manifestation sera, en outre, présentée dans une forme virtuelle sur le site Internet de l'Association "Promincor - Lingerie Française" (www.lingeriefrancaise.com), tandis que différentes animations sur les forums sociaux complètent le dispositif de diffusion.

Les initiateurs

Promincor - Lingerie Française

L'Association pour la Promotion des Industries de la Corseterie "Promincor - Lingerie Française" rassemble, autour de valeurs communes, seize marques françaises prestigieuses : ALLUMETTE, AUBADE, BARBARA, CHANTELLE et PASSIONATA, EMPREINTE, MAISON LEJABY, ANTIGEL, ANTINÉA, EPRISE, LISE CHARMELE, LOU, PRINCESSE TAM.TAM, ROSY, SIMONE PÉRÈLE et IMPLICITE.

L'objectif de cette Association, fondée en 1970, est de permettre, aux marques de lingerie, de s'exprimer d'une seule et même voix sur la scène internationale et de promouvoir cette profession en exposant ses multiples facettes à tous les professionnels du secteur, comme auprès du grand public.

Cette promotion se traduit par la participation à des salons spécialisés sous une bannière commune, par l'organisation de défilés, de showcases, de conférences de presse, mais aussi par des événements d'une portée plus culturelle encore, tels que des expositions, publications, ou rétrospectives...

Commissaire : Catherine Ormen

Historienne de la mode et commissaire indépendant, Catherine Ormen est l'auteur de nombreux ouvrages sur le sujet de la mode, notamment "*Histoire de la Lingerie*" (avec Chantal Thomass).

Scénographe : Dominique Velasco

Ancien élève de l'École Boule, scénographe, Dominique Velasco dirige actuellement un studio de création. Il imagine, entre autres, les univers graphiques et les volumes pour le Salon International de la Lingerie, Shanghai Mode Lingerie, Mode City.

Photographe : Gilles Berquet

Après des études aux Beaux arts, Gilles Berquet se passionne pour la photographie qui devient rapidement son médium privilégié. Dans les années 80, il travaille régulièrement pour le mythique magazine "*Jardin des Modes*", et en particulier sur les sujets de lingerie. Reconnu internationalement pour son travail d'artiste plasticien sur le corps féminin, il a réalisé les photographies de l'exposition "*Secrets*" consacrée à l'histoire des dessous féminins qui s'est tenue au Musée du Textile de Saint-Gall (Suisse) en 2008. Il s'est fait remarquer par son style unique pour avoir photographié la lingerie en transparence.

Sponsors & partenaires

Défi – La Mode France

Le Défi – La Mode de France, Comité de Développement et de Promotion de l'Habillement, a pour objectif de promouvoir l'industrie française de l'habillement et de faire connaître les produits, les savoir-faire et les entreprises de cette industrie au plan national et surtout international. C'est dans ce cadre qu'il subventionne ce prestigieux évènement de "Promincor - Lingerie Française".

Fédération de la Maille & de la Lingerie

La Fédération de la Maille & de la Lingerie rassemble, au sein d'une communauté unique, 120 entreprises opérant à tous les niveaux de la filière textile-habillement : les étoffes, le tissu, la confection, les donneurs d'ordre, les marques, la distribution, autour d'une même vision de projets et de marchés.

Parallèlement aux initiateurs du projet et aux sponsors principaux, différents parrains apportent leur aimable soutien au projet : Eurovet avec ses salons Mode City, Shanghai Mode Lingerie et Curve NY.

Parcours de l'exposition

Corset mon amour !

Les débuts

L'exposition débute en un temps où le corset est roi, et son industrie florissante. Il s'en vend, en France, en 1867, plus de onze millions. Déjà réputée pour sa créativité dans la mode, douée d'un vrai savoir-faire en corseterie, la France va même devenir la première exportatrice dans le domaine.

Descendant du corps à baleines, qui pendant des siècles a pallié la "faiblesse" de la femme et l'a aidée à dominer ses passions, le corset, s'il dessine une silhouette de rêve, entrave les mouvements. Ajouté à l'ampleur et au poids du linge et des vêtements, il fait de la femme un bel objet improductif. Les planches photographiques de Muybridge (courtesy Galerie Françoise Paviot) mettent en exergue la complexité de l'habillage, une opération qui, pour certaines femmes, se répétait plusieurs fois par jour afin d'adapter leur toilette à toutes les circonstances.

Pour lutter contre la rigidité du corset, des fabricants imaginent, dans les années 1880, de l'assouplir au moyen d'une maille élastique. C'est ce que fait dès 1875 le Dr. Bernard (à l'origine de la marque Aubade). C'est également à cela que va s'employer M. Gamichon, dont l'entreprise de tricots élastiques prendra le nom de Chantelle au siècle suivant, en 1949. Sans oublier les très populaires sous-vêtements hygiéniques, une spécialité du Dr. Rasurel, la marque-sœur de Lejaby.

Au tournant des années 1900, le corset est de plus en plus contesté par la pratique croissante du sport, ainsi que par tout un courant hygiéniste. Le corset tord la silhouette en "S", propulsant la poitrine vers l'avant, formant comme un seul sein la croupe vers l'arrière, tout en dessinant une taille de guêpe. Mais dès 1905, le corset entreprend de se modifier, pour mieux façonner la silhouette "Empire" en passe de conquérir la mode. Cette silhouette est rendue célèbre en 1906 par le couturier Paul Poiret à qui l'on attribue (un peu à tort) la suppression du corset. En réalité, ses robes conservent dans la doublure, une large ceinture baleinée, mais il est vrai aussi qu'on ne peut pas ôter du jour au lendemain un corset porté dès l'enfance ! Le corset descend désormais en dessous de la poitrine et s'allonge presque jusqu'à mi-cuisses. À la fin de la Belle Époque, la silhouette est droite et les vêtements commencent à s'éloigner du corps ; ce qui facilite les mouvements. Dès lors, se pose le problème du maintien de la poitrine...

Le premier soutien-gorge a fait l'objet d'un dépôt de modèle par Herminie Cadolle en 1889 mais il faut attendre 1905 pour que les premières publicités pour ce nouveau sous-vêtement apparaissent. Soutien-gorge ou maintien-gorge, dont deux exemplaires très rares, tirés des collections de Chantelle, seront présentés dans l'exposition. Ces maintiens-gorge s'accompagnent d'un corset raccourci qui fait office de serre-taille et maintient les bas au moyen de jarretelles.

C'est ce corset divisé en deux parties qui s'imposera pendant la Première Guerre mondiale. On ne l'appelle plus corset. Ce sera alors un soutien-gorge ou une brassière, accompagné d'une ceinture-gaine. Et l'ancien corset n'apparaît plus que sur des cartes postales patriotiques destinées à soutenir le moral des troupes...

Blanc, chair, rose, la gaine !

Le triomphe de la gaine

La période de l'entre-deux-guerres voit triompher la gaine. Il s'agit d'abord, dans les années 1920, d'une ceinture munie de bandes élastiques qui enserre les hanches, aplatit le ventre et les fesses. Les femmes se sont transformées en garçonnnes. Elles ont coupé leurs cheveux et portent des robes flottantes et courtes. Des robes aux genoux, du jamais vu dans l'histoire de la mode ! Ces "robes-chemises" dissimulent les formes du corps plus qu'elles ne les révèlent et l'on s'emploie à conserver leur ligne droite en gommant la poitrine sous un aplatisseur (une bande de tissu) ou un soutien-gorge-brassière. Ce dernier se réalise à la main, au crochet. En revanche, les garçonnnes en vogue alors, recourent aux produits de l'industrie pour leur gaine, même lorsqu'elles sont enceintes. Deux de ces fameuses ceintures de grossesse à panneau ajustable sur le devant figureront dans l'exposition (collection Chantelle).

Mais la garçonne s'éclipse bientôt pour laisser place à une femme sculpturale. La mode rallonge, se fait très ajustée. Les robes moulent le corps. Commence alors l'impitoyable chasse aux bourrelets qui rend la gaine indispensable tout au long des années 1930. Celle-ci bénéficie des progrès accomplis dans le traitement du caoutchouc et d'un savoir-faire qui découle des techniques de corseterie. Elle comprime et lisse le corps sans l'opprimer et se porte généralement sous une combinaison ornée de dentelle. Cependant, ce modèle d'une seule pièce n'a pas fait disparaître les ceintures-gaines qui tirent également parti des progrès techniques et sur lesquelles l'adjonction des disgracieuses bandes de caoutchouc n'est plus nécessaire. En témoignent les gaines de la future société Barbara. Ce sont des gaines fully-fashioned (aux augmentations et diminutions tricotées) qui épousent les courbes du corps. Les parties en maille -et donc souples- sont renforcées par des empiècements de coutil (coton broché) couleur chair, pour assurer un bon maintien. L'offre est désormais variée, pour tous les goûts, toutes les morphologies, et à tous les prix.

Des progrès sont également accomplis dans les soutiens-gorge. Pour la première fois de leur histoire, les seins sont nettement séparés, et l'on s'applique à en respecter le galbe naturel. Les corsetières, à l'image de Mademoiselle Simone Pérèle qui obtient son diplôme en 1935, ou Lise Charmel installée à Lyon, travaillent alors essentiellement sur mesure, sinon en séries très limitées. Un modèle créé par une autre de ces corsetières, Gaby qui commence sa carrière en 1931, est tout à fait typique de cette production très raffinée, où les bonnets sont souvent évidés. Cette Gaby, qui confectionnait ses premiers soutiens-gorge dans

l'arrière salle de cinéma de son beau-frère, est à l'origine de la marque Lejaby.

Premières parures de lingerie

Les glorieuses années 1950

La véritable histoire de la lingerie française commence après la Seconde Guerre mondiale. Les marques industrielles semblent alors pousser comme des champignons ! Empreinte et Lou naissent en 1946, l'année où le "fakir birman", célèbre pour ses prédictions, se reconvertit avec succès dans la vente de gaines par correspondance sous le nom de Barbara. En 1949, la famille Kretz met sur le marché la gaine "Chantelle". Le succès là aussi est immédiat et donne son nom à l'entreprise qui dispose ainsi d'une appellation plus moderne, chantante et facile à mémoriser. Puis, c'est au tour de Lejaby de venir en 1951 sur le devant de la scène en imaginant une forme de soutien-gorge qui fait pigeonner les seins. Trois ans plus tard, Madame Pérèle dépose sa marque sous le nom de Simone Pérèle, tandis que Lise Charmel approvisionne de plus en plus de boutiques lyonnaises. Aubade, enfin, voit le jour lorsque qu'un couple, M. et Mme Pasquier, rachète l'entreprise du Dr. Bernard en 1958. Incroyable bouillonnement !

L'effet Dior n'est pas étranger au développement de la lingerie. Le 2 février 1947, ce jeune couturier, hier encore inconnu, présente sa première collection de haute couture qui lance le New Look : une silhouette ultra-féminine qui va donner aux femmes l'envie de se montrer. Dior dessine une silhouette aux épaules étroites, à la poitrine haute et saillante, à la taille fine et aux hanches galbées. Une silhouette de pin-up, façonnée par les sous-vêtements que les femmes du monde entier vont s'appliquer à imiter.

Les marques françaises rivalisent alors d'inventivité, notamment dans le domaine du soutien-gorge. Chacune aura sa méthode pour faire pigeonner la poitrine : balconnets, bustiers, soutiens-gorge aux bretelles extrêmement écartées, aux coussinets trompeurs ou simplement aux coupes ingénieuses qui rehaussent la poitrine. La mode est aux seins pointus et pigeonnants. Les matières changent : le polyamide ou Nylon, blanc ou de couleur, une matière qui se lave facilement, sèche vite et ne se repasse pas, va rapidement se substituer au coton rose ou chair. L'utilisation de la dentelle de Nylon noire se répand, induisant un caractère "sexy". Les fanons de baleine disparaissent, remplacés par des lames d'acier, des plumes de dinde, du Nylon ou de la matière plastique. Des matières et des techniques nouvelles se font jour tandis que les réclames très colorées envahissent les magazines. Le prix du Nylon baisse, et la fabrication industrielle se généralise, entraînant une démocratisation sans précédent de la lingerie : l'ère de la grande consommation vient de s'ouvrir...

Un souffle de liberté

La couleur des années 1960

Les tendances de la mode se définissent désormais selon les classes d'âges et en fonction du mode de vie. C'est "la rue" qui dicte au prêt-à-porter ce qu'elle veut mettre. La silhouette qui s'impose dès le milieu des années 1960 est celle d'une jeune fille presque androgyne car à peine sortie de l'enfance. Elle répudie la lingerie de sa mère, alors même que les féministes conspuent la lingerie, symbole à leurs yeux d'asservissement... Produits et communication s'adaptent.

Outre les collants qui apparaissent et permettent l'essor de la mini-jupe, démodant combinaisons et autres gaines, les soutiens-gorge découvrent le confort de bretelles élastiques et l'usage de la fibre Lycra® découverte en 1959 par DuPont de Nemours. Lejaby, un temps, en détient l'usage exclusif avant que la majorité des marques n'y recourent. Le soutien-gorge "Sole Mio" de Simone Pérèle témoigne par son succès combien cette avancée technologique bouleverse la notion de confort. C'est aussi l'époque où le panty triomphe, car, en remodelant le bassin, il favorise l'essor du pantalon. Et pour répondre aux aspirations de la jeunesse, le style, comme c'est le cas dans le prêt-à-porter, s'introduit dans la lingerie : la lingerie se colore dans des gammes acidulées, comme le vichy rose inspiré par Brigitte Bardot chez Empreinte ou Aubade. Les imprimés couvrent les différentes pièces de lingerie qui désormais sont coordonnées.

Les marques évoluent également dans leur manière de communiquer, passant de la réclame à la publicité et du dessin à la photographie, dans des campagnes chocs, comme celles d'Aubade qui rappellent à leur manière que se joue la révolution sexuelle.

Objets de mode ?

Invisible, fonctionnelle puis sexy durant les années 1970

Au moment où le féminisme bat son plein et où l'on prédit la mort du soutien-gorge, celui-ci se fait plus technique que jamais, transparent et léger, comme si le corps était nu (Aubade)... Les modèles "Fête" de Chantelle, avec sa dentelle en forme de roues, "Pétale" de Simone Pérèle avec ses pétales de fleurs autant que le "Filet" de Lou sont des best-sellers car la majorité des femmes, en dépit de tout ce qui peut être dit, demeure profondément attachée au port du soutien-gorge.

Le succès du film Emmanuelle, sorti sur les écrans français en 1974, encourage le désir d'une lingerie plus sensuelle. C'est alors qu'Aubade "invite les frustrés à tourner la page", et lance "l'Agrafe-cœur", un soutien-gorge en broderie anglaise qui s'attache sur le devant. Le blanc qui n'est plus virginal investit la lingerie. Un blanc sensuel, qui se retrouve chez Simone Pérèle aussi bien que chez Lise

Charmel rachetée en 1975 par Jacques Daumal, qui contribue à conjuguer lingerie et mode.

C'est à la fin des années 1970 que la lingerie se mue réellement en un produit "mode". Des créatrices telles que Vivienne Westwood ou Chantal Thomass l'intègrent dans leurs collections de prêt-à-porter. Affleurant au niveau des vêtements, la lingerie se fait de plus en plus visible et marquera la mode tout au long des années 1980.

Et chic et chic, chic, aïe, aïe, aïe !

Années 1980 : choisir sa lingerie selon son humour

La mode est à la mode et elle souligne la perfection d'un corps façonné par la seule volonté, les régimes amaigrissants, le sport et les anabolisants, les cosmétiques et déjà, la chirurgie esthétique... Le muscle a remplacé le corset ; celui-ci est devenu mental. D'utilitaire qu'elle était, la lingerie est rythmée maintenant avec une saisonnalité précise, celle des collections d'hiver et d'été qui s'accompagnent d'une communication très audacieuse.

Aux créations nouvelles -le tanga d'Aubade lancé en 1979, mais également le body qui se généralise-, s'ajoute la panoplie très sexy des années 1950 (guêpière, bas et porte-jarretelles) que la lingerie française remet en scène avec humour. Tous ces sous-vêtements, qui étaient auparavant constricteurs, vont séduire non seulement par leur caractère ludique, mais également par leur confort : la fibre Lycra® a conquis toutes les créations.

À la fois objet de désir et jeu de séduction, la lingerie peut se diversifier à l'infini. De nouvelles marques apparaissent : Princesse tam.tam en 1985 et Passionata en 1988 ajoutent, à cette diversité, des propositions fraîches et pleines d'humour, plus particulièrement destinées aux très jeunes femmes. Ainsi, pourra-t-on désormais choisir sa lingerie en fonction de son humeur et plus uniquement en tenant compte de sa morphologie : sportive, classique, sexy, rétro, glamour... Tout est permis. Y compris porter des dessous dessus !

La lingerie mise à nu

"Nude"...

Après l'euphorie des années 1980, la mode, soudain, fait profil bas. La dictature qui s'exerçait sur le corps se fait moins prégnante... La douceur s'impose. On prend soin de soi, et, dans le règne de l'intime qui s'élargit à la bulle de

l'environnement immédiat, la lingerie se fait douce, légère et caressante grâce, notamment, à l'emploi des microfibres. Pionnière dans ce domaine, Barbara avait lancé Athéa en 1984. Et cette microfibre, qui imite la texture de la peau tout en la laissant respirer, se retrouve au cours des années 1990 dans la plupart des collections.

La peau devient l'un des terrains d'expression privilégiés de la mode. On la veut nue, sans fard, mais protégée pour mieux y déployer tatouages et piercings qui, face à une mode devenue uniforme et minimaliste, permettent de se singulariser. Juste corollaire de la mode du jean taille basse, tangas et strings -et notamment ceux, très fantaisiste de Lou- suscitent un incroyable engouement. Ils disparaissent sous les pantalons les plus moulants, mais, par une broderie ou un bijou (string-minimum® d'Aubade, 2001), ils attirent l'attention sur une zone corporelle qui n'avait jusqu'alors jamais été exposée aux regards.

La poitrine, elle aussi, s'affiche résolument dans des vêtements extrêmement moulants. Jamais les push-up et les soutiens-gorge à coques rembourrées n'auront eu autant de succès ! Les bretelles autant que les bordures des décolletés s'exhibent. Olivier Noyon, fabricant de dentelle de Calais, se souvient que la couleur qui était marginale dans ses collections, devient alors prépondérante (preuve supplémentaire que la lingerie est devenue un produit de mode). Empreinte propose pour les poitrines les plus fortes, une très grande variété de tailles, du 85 au 115 avec des profondeurs de bonnets qui vont du C au H, presque du sur-mesure. Une multiplicité de tailles pour mieux répondre, sans doute, à la volonté d'individualisme qui va croissant dans la mode. Chaque femme ose ainsi affirmer sa différence.

En 1995, Lejaby lance le modèle "Nuage", un soutien-gorge invisible à coques moulées qui sera vendu à plus de dix millions d'exemplaires en dix ans. Toutes les marques vont également proposer le leur, dans d'innombrables variations de couleur chair, nacre, "nude"... Des soutiens-gorge invisibles, même sous des tee-shirts de taille XXS ! Effet seconde peau, la lingerie finit même par se confondre avec la peau... *Less is more!* Telle est l'une des premières tendances qui s'affirme depuis le milieu des années 1990.

Une technique d'avant-garde

Annoncée par Lejaby qui fête en 2008 ses 80 ans avec une ligne "Héritage" qui remet au goût du jour des dessous rétro, un engouement semble se dessiner pour des sous-vêtements gainants. Pressentant ce phénomène, Invista partenaire de l'exposition, lance en 2010, un programme de certification des tissus intitulé Lycra® beauty, The Science of Shaping™, pour une nouvelle génération de lingerie sculptante. Depuis, plus de mille tissus spécialisés, avec de très hautes performances, ont été certifiés de par le monde, parmi lesquels des mailles de Billon ou Bel Maille qui trouvent des applications dans des lignes de shapewear.

Depuis, plus de mille tissus spécialisés, avec de très hautes performances, ont été certifiés de par le monde, parmi lesquels des mailles de Billon ou Bel Maille qui trouvent des applications dans des lignes de shapewear. Chez Barbara, par

exemple, les sous-vêtements très épurés, culottes, culottes-serre-taille et même panty -qui revient sur le devant de la scène après trente ans d'absence-, remodelent la silhouette. Avec leurs surpiquûres et leurs empiècements, ils sont à la fois rétro et glamour, mais ce sont avant tout, des produits issus des technologies les plus avancées.

D'autres innovations techniques ont récemment vu le jour : Aubade et Barbara lancent ainsi des parures en dentelle moulée. C'est par une collaboration très poussée avec Noyon que ces sous-vêtements révolutionnaires par leur légèreté et leur confort -le procédé a l'avantage de faire disparaître les coutures- ont pu voir le jour. Ils ont nécessité plusieurs mois d'un travail méticuleux pour que décor et contention demeurent à la bonne place après le moulage, et c'est le fruit d'une étroite collaboration entre plusieurs corps de métiers qui poussent toujours plus loin l'innovation.

Lingerie mode et lingerie couture

Couleurs, matières et formes de la lingerie française anticipent sur les tendances pour proposer aux femmes, en temps voulu, les articles dont elles auront envie. Lou ne déclare-t-elle pas ouvertement créer chaque saison "une ligne prêt-à-porter inspirée des dernières tendances de la mode" ? C'est pourquoi les motifs, qu'ils soient pois, rayures, vichy, carreaux, écossais, imprimés floraux, fauves, "masculin-féminin", baroques ou autres, ne sont jamais les mêmes...

Ainsi, les fleurs sont récurrentes dans les collections, traitées en dentelle, en broderies ou, plus rarement -parce que c'est infiniment plus onéreux- rebrodées sur de la dentelle. Et ici, c'est le savoir-faire séculaire des denteliers qui est sollicité au plus haut niveau. La recherche de dessins originaux ainsi que la sophistication des techniques mises en œuvre confinent parfois à de l'artisanat d'art, comme chez Lise Charmel qui place très haut la barre du savoir-faire et recherche par mille et une manières à se renouveler en permanence.

À l'inverse, ce peut-être la recherche de l'épure qui motive certaines marques à l'instar d'Implicite, créée en 2007, par le Groupe Simone Pérèle. Implicite entend, en effet, développer son propre style en marge des contingences de la mode. Une indépendance qui correspond à une vision plus conceptuelle et épurée de la femme actuelle...

C'est cette diversité des productions, ce bouillonnement de la recherche, qui font la richesse de la lingerie française. Cela se traduit par une multiplicité de lignes au sein de chaque collection qui proposeront aux consommatrices du monde entier des produits d'une qualité irréprochable, des produits d'avant-garde qui sauront devancer leurs désirs.

Retracer cette histoire au travers d'une exposition et d'un livre revient donc à évoquer les grandes mutations morphologiques, sociologiques et culturelles survenues au cours du siècle et demi qui a précédé.

Savoir-faire

Matières et Techniques

L'ambition de l'exposition est également de favoriser une meilleure compréhension de ce que sont les métiers de la corseterie.

De la conception (recherche de thèmes, de matières, de formes, de couleurs...) à la réalisation de prototypes, qui nécessitent d'ajuster avec une précision millimétrique les vingt à trente pièces d'un soutien-gorge, en passant par les multiples essayages, la conception d'un soutien-gorge est une opération longue et complexe.

Et tout serait plus simple s'il n'y avait une multitude de matières qui proviennent d'autant de fournisseurs différents : de la dentelle de Calais, de la broderie de Saint-Gall, du tulle, des rubans, des gros grains, des agrafes, du coton, de la soie, des matières élastiques d'avant-garde en provenance des cinq continents...

Il en résulte d'insoupçonnables problèmes de teinture : pour chaque pièce, il faudra vérifier la conformité de la couleur par un contrôle visuel très attentif ou une savante colorimétrie effectuée à l'aide d'un spectrocolorimètre. De plus, il faudra veiller à l'élasticité et à la tension de chaque matière, car le moindre composant influe sur le confort final de la consommatrice. Rappelons enfin que la lingerie est la première enveloppe de la peau, en contact direct et permanent avec elle. Il faut donc tester dermatologiquement toutes les matières pour qu'elles ne contiennent aucune substance allergène ou cancérigène. Il faut également que la dentelle, par exemple, subisse des essais de "pilling" (frottement sur de la laine pour voir si elle bouloche...), et que ses propriétés résistent jusqu'à trente lavages d'affilée...

Jadis, la corsetière était seule face à la cliente. Aujourd'hui, les intervenants sont multiples et, de l'idée première jusqu'au moment où la consommatrice sortira sa lingerie de son dressing, le corsetier doit mettre en œuvre une logistique complexe.

Un soutien-gorge "éclaté", une présentation des différentes tailles et profondeurs de bonnet pour un même modèle, ainsi que les différentes étapes de la conception à la mise en boutique d'un soutien-gorge, seront retracés par des audiovisuels.

Visuels disponibles pour la presse

Planche 1

Plus d'un siècle sépare ces deux pièces de lingerie qui partagent pourtant un même sens du confort, un même goût pour la recherche, l'innovation et l'élégance, qualités qui ont fait la réputation de la lingerie française depuis la fin du XIX^e siècle.



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Corset en tricot élastique baleiné à jarretelles élastiques et réglables. Vers 1910.

PATRIMOINE CHANTELLE

Shorty en dentelle rebrodée. A/H 2012.

PATRIMOINE LISE CHARMEL

Planche 2

À la recherche de plus de confort et de souplesse, le corset, peu avant la Première Guerre mondiale, entreprend de se diviser en deux parties : un maintien-gorge lacé au dos pour la poitrine et un serre-taille qui dessine une taille de guêpe et sert à fixer les bas.



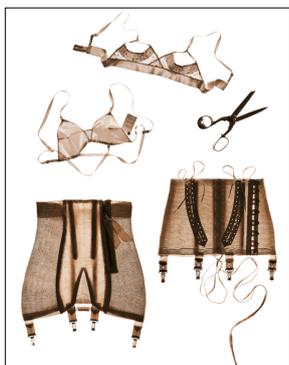
©Gilles Berquet / Lingerie Française

"Maintien-gorge" en tricot élastique, fermé sur le devant par des boutons de nacre, dos lacé, bretelles en ruban de satin de coton. Vers 1905-1910. **PATRIMOINE CHANTELLE**

Serre-taille porte-jarretelles, en tricot élastique baleiné. Vers 1905-1910. **PATRIMOINE CHANTELLE**

Planche 3

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, le corset a disparu. Il est remplacé par un soutien-gorge et une gaine, qui nécessitent un grand savoir-faire et compteront parmi les spécialités de la lingerie française.



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Soutien-poitrine à bonnets évidés, en satin de coton et dentelle chair. Années 1930. **PATRIMOINE LEJABY**

Soutien-gorge sans armatures en satin de coton chair. Bretelles multi-positions. 1939. **PATRIMOINE LEJABY**

Gaine haute en tricot élastique "fully-fashioned", renforts de coutil, baleines au niveau de la taille, jarretelles. Années 1940. **PATRIMOINE CHANTELLE**

"Ceinture de grossesse", en tricot élastique, empiècement ajustable, jarretelles. Fermeture sur le devant. Années 1930. **PATRIMOINE CHANTELLE**

Planche 4

Le savoir-faire acquis par les corsetiers sur mesure se transmet aux entreprises industrielles qui prennent leur essor après la Seconde Guerre mondiale. La silhouette définie par le New de Dior impose alors de faire pigeonner les seins et d'affiner la taille...



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Bustier sans armatures en satin de coton chair. 1955/60. **PATRIMOINE LISE CHARMEL**

Soutien-gorge à armatures en satin de coton chair. 1955/60. **PATRIMOINE LISE CHARMEL**

Gaine en tulle élastique jacquard, renforcé par du satin de coton, non baleinée, jarretelles amovibles. 1949. **PATRIMOINE CHANTELLE**

Planche 5

Au cours des années 1950, la lingerie française s'empare du nylon pour mettre, à la portée de toutes les femmes, des productions toujours plus sophistiquées.



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Soutien-gorge à armatures en dentelle de nylon bleu marine et haut du bonnet plissé en nylon blanc. Dos et bretelles ajustables. Années 1950. **PATRIMOINE LOU**

Bustier baleiné en nylon blanc comportant un soutien-gorge à armatures, dos élastique, bretelles réglables. Années 1950. **PATRIMOINE LEJABY**

Porte-jarretelles en dentelle de nylon bleu marine bordé d'une broderie blanche à trou-trous et d'un ruban marine. Fin 1950/début 1960. **PATRIMOINE EMPREINTE**

Porte-jarretelles en dentelle de nylon bleu marine. 1960. **PATRIMOINE SIMONE PERELE**

Guêpière en dentelle de nylon bleu marine sur fond blanc, soutien-gorge à armatures. Porte-jarretelles sous le jupon. 1960. **PATRIMOINE SIMONE PERELE**

Planche 6

La fantaisie s'immisce toujours davantage sur les productions de la lingerie française qui se colorent dès le milieu des années 1950. Une tendance qui ne cessera de s'accentuer.



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Soutien-gorge balconnet en coton rayé blanc et argent (lurex), bretelles ajustables. 1973. **PATRIMOINE SIMONE PERELE**

Soutien-gorge à armatures en nylon gris et rose, imprimé à fleurs. Années 1960. **PATRIMOINE EMPREINTE**

Gaine-porte-jarretelles en maille imprimée à fleurs, double renfort ventral. Années 1960. **PATRIMOINE EMPREINTE**

Culotte-gaine porte-jarretelles en tulle jacquard corail, renfort ventral festonné. Années 1950. **PATRIMOINE LOU**

Gaine ouverte, porte-jarretelles intégré, en tulle florisé, incrustation de satin blanc, baleines en renfort ventral. Jarretelles amovibles. 1959. **PATRIMOINE BARBARA**

Gaine porte-jarretelles en nylon gris et rose, renfort ventral en dentelle de nylon gris. 1963. **PATRIMOINE LOU**

Planche 7

Sixties et revival... Un vent de fraîcheur souffle sur la lingerie française des sixties, devenues, depuis les années 1980, source d'inspiration récurrente pour la mode.



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Soutien-gorge à armatures en coton rayé rose et blanc. 1988/89. **PATRIMOINE PRINCESSE tam.tam**

Culotte bouffante en nylon rayé rose et blanc. Début des années 1960. **PATRIMOINE EMPREINTE**

Soutien-gorge sans armatures, en vichy rose (coton), bretelles ajustables. Années 1960. **PATRIMOINE AUBADE**

Porte-jarretelles en nylon rayé rose et blanc. Début des années 1960. **PATRIMOINE EMPREINTE**

Culotte en vichy rose (coton), coordonnée au soutien-gorge. Années 1960. **PATRIMOINE AUBADE**

Planche 8

Créativité des Sixties... Transparence, légèreté, gaité, et formes inédites: la lingerie française est au diapason de la mode !



Soutien-gorge à armatures en polyamide imprimé, bretelles réglables. Fin des années 1960. **PATRIMOINE LOU**

Panty moulant en polyamide stretch. 1970. **PATRIMOINE CHANTELLE**

Combiné-panty, dos nu, soutien-gorge à armatures, dentelle de nylon. Années 1960. **PATRIMOINE EMPREINTE**

Combinaison-short ivoire. Années 60. **PATRIMOINE BARBARA**

©Gilles Berquet / Lingerie Française

Planche 9

Au début des années 1970, pour mieux répondre aux attentes des femmes, la lingerie française est technique, légère, invisible...



©Gilles Berquet / Lingerie Française

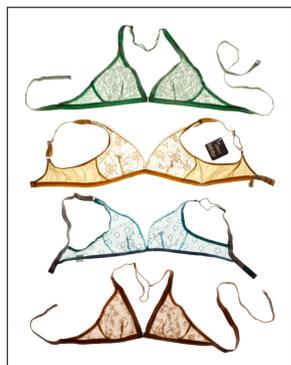
Soutien-gorge en tulle jacquard marron, bretelles réglables.
Début des années 1970. **PATRIMOINE LOU**

Panty gainant, jarretelles amovibles, polyamide stretch chair.
Début des années 1970. **PATRIMOINE AUBADE**

Panty gainant à double renfort et incrustation ventrale de satin brodé, jarretelles amovibles, polyamide stretch blanc. Début des années 1970. **PATRIMOINE BARBARA**

Planche 10

Pour répondre à la prétendue désaffection pour le soutien-gorge, la lingerie française imagine des modèles invisibles sous les vêtements, modulables et adaptables à tous les décolletés.



Soutien-gorge sans armatures, dos-nu, en dentelle de nylon vert nil. Début des années 1970. **PATRIMOINE AUBADE**

Soutien-gorge sans armatures en dentelle de nylon jaune.
Début des années 1970. **PATRIMOINE LEJABY**

Soutien-gorge sans armatures en dentelle de nylon turquoise.
Début des années 1970. **PATRIMOINE EMPREINTE**

Soutien-gorge sans armatures, dos-nu, en dentelle de nylon "nacreperle". Début des années 1970.
PATRIMOINE AUBADE

©Gilles Berquet / Lingerie Française

Planche 11

Dès les années 1980, le noir a envahi les garde-robes et le body qui, met en scène un corps triomphant, est devenu grâce au LYCRA® qui le rend confortable, le symbole même de la séduction.



Body noir en polyamide et fibre Lycra®.
Années 1980. **PATRIMOINE AUBADE**

Soutien-gorge à armatures en dentelle moulée
de Noyon. 2012.

PATRIMOINE BARBARA

Body en coton et fibre Lycra®, intégrant un
soutien-gorge à armatures. A/H 1989/90.

PATRIMOINE PRINCESSE tam.tam

Body, maille fibre Lycra®. P/E 2012.

PATRIMOINE IMPLICITE

©Gilles Berquet / Lingerie Française

Planche 12

Froufrous, broderies, dentelles... Blanc romantique et couleurs acidulées pour une lingerie pleine de douceur et de fraîcheur.



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Soutien-gorge Flower push-up sans bretelles en microfibre
et dentelle. 2006. **PATRIMOINE PASSIONATA**

Bustier, coton blanc et dentelle. Années 1980. **PATRIMOINE
LOU**

Caraco en tulle brodé vert absinthe. 2005.

PATRIMOINE PASSIONATA

Culotte blanche en dentelle et fibre Lycra® blanc. Années
1980.

PATRIMOINE AUBADE

Combinaison-short en dentelle blanche. Années 1980.

PATRIMOINE AUBADE

Planche 13

Masculin-féminin, à pois, ou à rayures et même en cuir, la lingerie française est à l'unisson avec la mode.



©Gilles Berquet / Lingerie Française

De gauche à droite et de haut en bas :

Soutien-gorge corbeille, coque imprimée à pois, dessus du bonnet en dentelle de Calais. 2011. **PATRIMOINE LEJABY**

Soutien-gorge corbeille en agneau blanc.
PATRIMOINE LISE CHARMEL

Soutien-gorge à armatures en coton blanc à pois noirs.
P/E 1989. **PATRIMOINE PRINCESSE tam.tam**

Soutien-gorge corbeille en coton noir et rayures blanches.
2010. **PATRIMOINE PASSIONATA**

Culotte flottante en soie ivoire imprimée de pois et de rayures.
Années 1980. **PATRIMOINE LOU**

Porte-jarretelles noir. P/E 2011. **PATRIMOINE IMPLICITE**

Planche 14

Variations sur un même thème...



De gauche à droite et de haut en bas :

String chair, invisible. **PATRIMOINE CHANTELE**

String anthracite. P/E 2012. **PATRIMOINE IMPLICITE**

String, modèle "Attitude". 2005. **PATRIMOINE LOU**

String sans couture. 2012. **PATRIMOINE BARBARA**

String en coton rayé. 2002. **PATRIMOINE LOU**

String en coton rayé. 2007. **PATRIMOINE LOU**

String en polyamide marron et rayures bayadère. 2004.
PATRIMOINE LOU

©Gilles Berquet / Lingerie Française

Planche 15

Issus des dernières avancées technologiques, ces soutiens-gorge invisibles, insoupçonnables, et si confortables procurent un galbe naturel à la poitrine et d'incomparables sensations.



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Soutien-gorge à coques préformées rigides, couleur chair, bretelles transparentes. 2001. **PATRIMOINE PASSIONATA**

Soutien-gorge invisible à coques rigides, couleur chair. P/E 2010. **PATRIMOINE IMPLICITE**

Soutien-gorge chair en polyamide et fibre Lycra®, bonnets souples préformés. 1972. **PATRIMOINE CHANTELLE**

Soutien-gorge en microfibres blanches. Années 1980. **PATRIMOINE BARBARA**

Soutien-gorge à bonnets préformés souples, couleur chair. 1995. **PATRIMOINE LEJABY**

Planche 16

Dentelles les plus raffinées et tulles brodés donnent sur la peau l'effet de magnifiques tatouages...



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Soutien-gorge corbeille en tulle brodé (broderie de Gian Luigi Locatelli). 2005. **PATRIMOINE CHANTELLE**

Soutien-gorge corbeille rigide avec application de dentelle à effet tatouage. 2001. **PATRIMOINE LEJABY**

Shorty en tulle uni brodé du même coloris uni, puis la broderie est imprimée de différents coloris pour un effet de tatouage. 2011. **PATRIMOINE CHANTELLE**

Planche 17

Une lingerie française très haute couture...



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Soutien-gorge à coques rigides et dentelle exclusive. 2012.

PATRIMOINE LISE CHARMEL

Soutien-gorge à coques rigides et dentelle exclusive parsemée d'éclats de métal argenté. 2012. **PATRIMOINE LISE CHARMEL**

Guêpière en deux parties, en polyamide, polyuréthane, polyester et élasthanne brun et noir. 2008.

PATRIMOINE SIMONE PERELE

Planche 18



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Soutien-gorge à coques rigides et dentelle exclusive parsemée d'éclats de métal argenté. 2012.

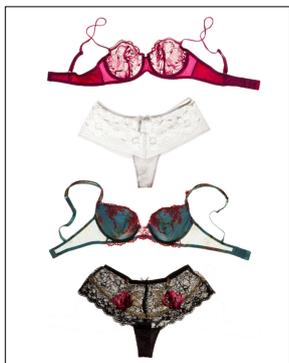
PATRIMOINE LISE CHARMEL

Soutien-gorge corbeille en dentelle rebrodée imitant le tweed. 2012. **PATRIMOINE LEJABY**

Soutien-gorge à armatures, coloris "Crépuscule", bleu nuit et noir. A/H 2011. **PATRIMOINE IMPLICITE**

Planche 19

Des fleurs qui se brodent et s'impriment forment toujours des parures très féminines...



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Soutien-gorge à armatures en dentelle pourpre. 2012.

PATRIMOINE SIMONE PERELE

Shorty en dentelle blanche. Permanent depuis 2008.

PATRIMOINE BARBARA

Soutien-gorge à coques rigides imprimées, recouvertes de tulle brodé polychrome. 2002. **PATRIMOINE LEJABY**

Culotte en dentelle rebrodée. A/H 2007/08.

PATRIMOINE BARBARA

Planche 20

Une lingerie aux couleurs de la France !



©Gilles Berquet / Lingerie Française

Soutien-gorge à armatures en dentelle bleu roi. 2012.

PATRIMOINE BARBARA

Soutien-gorge à coques rigides brodées de pastilles blanches, bretelles invisible, effet tatouage. 2002.

PATRIMOINE LEJABY

Soutien-gorge bandeau à armatures cachées en maille microfibre stretch et dentelle Textronic. A/H 2011/12.

PATRIMOINE PRINCESSE tam.tam

Panty moulant en polyamide à entre-deux de dentelle. Fin des années 90. **PATRIMOINE PASSIONATA**

Informations pratiques

Exposition

DESIGN EXCHANGE
234 Bay Street, Toronto.

Du 26 septembre au 13 octobre 2013
Du lundi au samedi de 10h00 à 17h00
Le Dimanche de 12h00 à 17h00
Exposition gratuite

Relations Médias

Brill Communications
+1 416 533 6425
desia@brillcommunications.com
Dossier presse et visuels disponibles à la demande.

"Comitéssariat"

(Comité assurant le commissariat de l'exposition)

- Catherine Ormen, Commissaire indépendant
- Christine Beauduc, Promincor – Lingerie Française
- Laurence Bazin, Anne-Laure Linget, Karine Sfar et Ulyana Sukach
Fédération de la Maille & de la Lingerie

Contact

PROMINCOR - LINGERIE FRANÇAISE
+33 1 55 90 04 00
promincor@lingeriefrancaise.com
www.lingeriefrancaise.com

